

COLLOQUE INTERNATIONAL

ÉDUCATION,

8/9
JUN
2017

FAMILLES,

UFR SLHS – SITE DE MÉGEVAND – 32 RUE MÉGEVAND, BESANÇON

ENFANTS

ET

VULNÉRABILITÉS

- 
- **programme**
 - **conférences**
 - **tables rondes**
 - **ateliers de communication**

PRÉSENTATION

Le colloque a pour vocation à interroger le concept de vulnérabilité et sa pertinence dans le champ de la protection de l'enfance.

Il se propose d'interroger comment les pratiques professionnelles inscrites dans des espaces institutionnels soutiennent les parents, les enfants et les familles pour les aider à émerger de la sphère de la vulnérabilité, à contrecarrer les logiques de désaffiliation (Castel) et pourquoi, dans certains cas, elles ne parviennent pas à proposer des bifurcations dans des trajectoires comme en témoignent certains parcours familiaux ou certains parcours de jeunes dits « incasables ».

Les différentes tables rondes et communications prendront appui sur des recherches réalisées au plus près du réel des situations en protection de l'enfance. Elles seront ainsi le support à des échanges que nous espérons fournis entre tous les participants.

programme

JEUDI 8 JUIN 2017

- 8h30 Accueil
- 9h Allocutions d'ouverture : **Anne-Emmanuelle Grossi** (Vice-Présidente de l'Ufc, représentant Jacques Bahi, président de l'Ufc), **André Mariage**, directeur de l'Ufr Slhs et **Denis Mellier**, directeur du Laboratoire de Psychologie
- 9h45 Conférence : «Éducation et vulnérabilité : diagnostic social et questionnement éthique pour nos temps bouleversés» par **Fred Poché**, (Université Catholique de l'Ouest)
- 10h45 Pause
- 11h Table ronde : «Approches croisées de la vulnérabilité en protection de l'enfance» : **Viviane Chatel** (Université de Fribourg) **Chantal Zaouche Gaudron** (Université Toulouse Jean-Jaurès) **Sarah Dufour** (Université de Montréal)
- 12h30 Fin de la matinée
- 14h Ateliers de communication
- 15h30 Pause
- 16h Table ronde : «Les professionnels face aux familles, enfants et jeunes vulnérables, représentations et pratiques» avec **Paola Milani** (Université de Padoue) **M. Angells Balsells** (Université de Lleida) **Carl Lacharité** (Université du Québec à Trois-Rivières)
- 17h30 Fin de la journée
- 20h Dîner du colloque

VENDREDI 9 JUIN

- 8h30 Accueil
- 9h Conférence : «Le rôle des enfants dans le processus de protection de l'enfance» par le professeur **Reinhart Wolff** (Berlin)
- 9h45 Pause
- 10h Ateliers de communication
- 11h30 Synthèse des ateliers
- 12h30 Fin de la matinée
- 14h Table ronde : «Liens recherche, pratiques et formation» avec **Delphine Bruggeman** (ENPJJ), **Philippe Lyet** (Responsable du centre de recherche de l'Etsup), **Gilles Séraphin** (Directeur de ONPE)
- 15h30 Pause
- 16h Conclusion et perspectives : création d'un réseau international de chercheurs, liens avec les professionnels, programme de recherche... **Michel Boutanquoi** (UFC) **Carl Lacharité** (UQTR)
- 17h Fin du colloque

conférences

Fred Poché — Éducation et vulnérabilité, diagnostic social et questionnement éthique pour nos temps bouleversés

Dans un monde en profonde mutation, nos « sociétés liquides » (Bauman) se trouvent marquées par un processus d'accélération souvent anxiogène. La vitesse, l'instantanéité, l'urgence et l'immédiateté remplacent, en effet, les logiques de durée et de stabilité. Corrélativement, l'extension du numérique, dans toutes les dimensions de la vie, mais aussi la précarisation des liens sociaux et le brouillage des repères contribuent à produire des adultes fragiles ou incertains. Sans doute convient-il, alors, aujourd'hui plus que jamais, de « diagnostiquer le présent » (Foucault) afin de mieux comprendre l'émergence actuelle des nouvelles figures de l'individu et d'en mesurer les défis dans le domaine éducatif. En s'intéressant aux principales métamorphoses de notre société, il s'agira de cerner les raisons d'une émergence, plutôt récente, d'un discours faisant appel aux notions de vulnérabilité ou de fragilité. Mais il conviendra, aussi, de se demander comment répondre à « l'hyper-vulnérabilité » contemporaine. En d'autres termes, quelle boussole utiliser afin de permettre de prendre soin des jeunes générations à l'heure de la captation de l'attention par une industrie culturelle particulièrement offensive ; industrie qui tend à vouloir se substituer aux instances éducatives traditionnelles (famille, école). Et enfin, comment aider les parents à sortir d'un certain sentiment d'impuissance afin de retrouver le goût ou le désir de transmettre ?

Discutant: Denis Mellier (UFC)

Fred Poché est diplômé de la Sorbonne Nouvelle en linguistique, docteur en philosophie (Paris X Nanterre) et docteur habilité de l'Université de Strasbourg. Professeur de philosophie à l'UCO, il a choisi de vivre, durant une dizaine d'années, dans une cité populaire et poursuit, actuellement, ses recherches dans le domaine de la philosophie sociale, ainsi que sur le plan des études post-coloniales, en se rendant attentif aux divers processus de vulnérabilisation. Il a publié : *Une éthique du vivre-ensemble. La philosophie sociale de Cornel West*, Lyon, Chronique sociale, 2017 ; *La culture de l'autre. Une lecture postcoloniale d'Emmanuel Levinas*, Lyon, Chronique sociale, 2015, *Le temps des oubliés. Refaire la démocratie*, Lyon, Chronique sociale, 2014 ; *Blessures intimes, blessures sociales. De la plainte à la solidarité*, Paris, Cerf 2008 (Prix Jean Finot) de l'Académie des Sciences Morales et Politiques).

Reinhart Wolff — Le rôle des enfants dans le processus de la protection de l'enfance : rapport d'une recherche dans les services allemands d'assistance sociale à l'enfance et à la jeunesse

D'une façon surprenante, dans les débats et les recherches sur la protection de l'enfance, les enfants ne jouent qu'un rôle limité. Rarement on s'intéresse à comment les enfants maltraités et négligés ont été perçus par les professionnels et comment les enfants eux-mêmes ont éprouvé ou vécu les services qui leurs avaient été offerts. L'étude réalisée par une équipe européenne de chercheurs s'appuie sur un bilan de la recherche internationale et sur une analyse des dossiers de cas. On cherchera à montrer que les professionnels décrivent les enfants surtout comme des victimes et non comme des acteurs qui possèdent des droits qui peuvent et veulent activement participer au processus de l'aide sociale.

Discutant: Gilles Séraphin (ONPE)

Reinhart Wolff : sociologue et pédagogue, il a été professeur en travail social de 1977 à 2008 à l'Université Alice Salomon de Berlin. Il est aujourd'hui président du Groupe Kronberg pour le Développement de Qualité Dialogique (Kronberger Kreis fuer Dialogische Qualitätsentwicklung e. V.) et vice-président du conseil scientifique de l'ONPE. Wolff, R. ; Flick, U. ; Ackermann, T. ; Biesel, K. ; Brandhorst, F. ; Heinitz, S. ; Patschke, M. Robin, P.(2016): *Children in Child Protection On the Participation of Children and Adolescents in the Helping Process: An Exploratory Study* (engl.: Kinder im Kinderschutz. Zur Partizipation von Kindern und Jugendlichen im Hilfeprozess - Eine explorative Studie. *Beitraege zur Qualitätsentwicklung im Kinderschutz 2.*) Cologne: Nationales Zentrum Frühe Hilfen.

tables rondes

1 APPROCHES CROISÉES DE LA VULNÉRABILITÉ EN PROTECTION DE L'ENFANCE

Viviane Chatel — Éduquer à la vulnérabilité : un défi éthique

La protection de l'enfance constitue une réflexion récente à l'échelle humaine et qui n'est pas encore entrée dans le domaine de l'universalité. Autrement dit, on ne protège pas les enfants et les adolescents dans le monde entier. Dans nombre de lieux ils sont encore victimes de mauvais traitements, d'obligation de travailler dès 3-4 ans quelquefois, de travaux forcés, d'asservissement, de trafic humain, de mariage forcé aussi pour les petites filles et les adolescentes. Mais ce serait faire preuve d'une grande cécité que de réduire les mauvaises conditions d'existence des enfants et adolescents aux pays dits en développement. En effet, les enfants et adolescents subissent de plein fouet les difficultés croissantes rencontrées dans les pays dits riches.

Dans et par cette perspective, la vulnérabilité est lue comme le résultat de facteurs croisés qui peuvent au final "blesser" les différents membres de la société, pour reprendre l'étymologie du terme. Nous y retrouvons les catégories habituelles, telles que le handicap, la mono-parentalité, le chômage, la désaffiliation, la migration, etc.

Cet angle d'analyse, aussi pertinent soit-il, pour définir des conditions de vie défavorisantes, a pour ancrage l'accentuation mise sur les facteurs socio-culturels et socio-économiques incapacitants.

Il en oublie l'un des points de fixation sans doute le plus fort, à savoir la condition même d'humanité dans ce que qu'elle a, non pas de mortelle, mais de vitale, à savoir le rapport à l'Autre et la responsabilité que cette même appartenance à l'humanité entraîne. "Aux incapacités largement documentées (dues à l'âge, la maladie, l'éducation, la migration...), je propose de substituer en quelque sorte une autre vulnérabilité, dévoilée dans et par la rencontre avec Autrui, une vulnérabilité d'ordre symbolique, qui se réalise dans et par notre condition même d'être humain, produit d'une histoire passée, initiateur dans l'histoire présente et ossature d'une histoire future" (Chatel, 2015). En termes d'éducation, cette lecture privilégie un retour à un grand classique de la philosophie moderne, à savoir Emmanuel Kant, pour lequel, éduquer, c'est apprendre à penser, mais à penser de manière autonome, responsable et éthique. Loin des chemins battus, elle vise à définir une éthique de la vulnérabilité déterminée par la responsabilité-pour-autrui – ou plus exactement par la responsabilité-pour-l'humanité-d'autrui –, qui fasse tout simplement place à l'humain dans l'Homme, parce qu'inscrit dans un espace de relations (aux autres hommes, à l'environnement et aux autres êtres vivants) qui réclame toute sa vigilance.

Viviane Châtel est maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg et responsable du Master spécialisé Éthique, responsabilité et développement. Elle est membre associée du Cesnova (Lisboa) et du Réseau Dialog (Québec). Ses problématiques de recherche concernent le lien social, la responsabilité pour autrui, l'éthique, la vulnérabilité et l'inexistence sociale. Elle a publié récemment *La famille en (dé)mission : un enjeu d'éducation impossible à assumer* in Jeanneret S. & Viegnes M (éds.), *Relations de pouvoir dans la famille*, Fribourg, Presses littéraires de Fribourg, 2017 ; *Pour une éthique de la vulnérabilité* in Soulet M.H. (éd.), *Vulnérabilité : de la fragilité sociale à l'éthique de la sollicitude*, Fribourg, Academic Press Fribourg, 2014. Elle a dirigé en 2008 avec Shirley Roy l'ouvrage *Penser la vulnérabilité. Visages de la fragilisation du social* (Presses de l'université du Québec).

Chantal Zaouche Gaudron — De la notion d'adversité

L'adversité relève d'une mise en péril du sentiment de cohésion du sujet et peut être induite par différents déterminants : génétiques, biologiques, psychologiques ou socio-économiques. Dès le plus jeune âge (y compris in utero), elle intègre les « périodes sensibles » dans le développement du sujet. La sensibilité est fonction du domaine de développement concerné (affectif, social, cognitif...) et dépend du type d'expérience et de sa toxicité, et de l'habileté de l'enfant, à un âge donné, à l'interpréter et à l'intérioriser. La notion d'adversité inclut différents niveaux, et l'approche écosystémique, sans doute plus intéressante bien que complexe, est ici convoquée puisqu'elle distingue plusieurs niveaux tout en les imbriquant les uns aux autres : Individuel (par exemple : avoir souffert de malnutrition précoce) ; familial (par exemple : avoir subi des violences conjugales) ; social (par exemple : un contexte de pauvreté) ; culturel (par exemple : la présence de discriminations raciales). Ce vocable anglo-saxon sera discuté au regard d'autres termes utilisés en France tels que les traumatismes, les événements de vie déstructurants et/ou stressants et la vulnérabilité.

Chantal Zaouche Gaudron est professeure de psychologie de l'enfant à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès. Membre du laboratoire LISST-CERS, elle est responsable du programme de recherches interdisciplinaires « Bébés, petite Enfance en CONtexte » (BECO). Elle vient de publier aux éditions Erès *Les enfants de la précarité*. Elle a coordonné les ouvrages *Exposés aux violences conjugales, les enfants de l'oubli* et *Précarités et éducation familiale* (Erès)

tables rondes

1 APPROCHES CROISÉES DE LA VULNÉRABILITÉ EN PROTECTION DE L'ENFANCE

Sarah Dufour — Relever le défi de la collaboration famille-intervenant en contexte migratoire

Le projet migratoire des familles immigrantes est souvent centré sur l'intérêt de l'enfant, puissant vecteur d'intégration à la nouvelle société. Des vulnérabilités reliées au processus d'adaptation à la société d'accueil peuvent cependant fragiliser les familles et rendre parfois nécessaire une intervention sociale préventive, voire de protection. Parmi celles-ci, on retrouve les désavantages socio-économiques, l'exposition aux manifestations de racisme, le manque de connaissance des ressources d'aide dans le quartier et la méfiance à l'égard des autorités publiques comme la protection de la jeunesse. De leur côté, les intervenants se retrouvent aux prises avec des défis spécifiques à l'action auprès de cette clientèle, comme des difficultés de communication, des divergences sur le plan des normes sociales et le sentiment de se sentir jugé, peu compétent ou peu soutenu. Ces défis peuvent nuire à la qualité de la relation famille-intervenant et contribuer à la vulnérabilité des clients. La collaboration famille-intervenant en contexte migratoire est pourtant possible; des facilitateurs seront présentés.

Modérateur : Jean-Pierre Minary (UFC)

Sarah Dufour est professeure à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal. Elle s'intéresse principalement aux mauvais traitements envers les enfants, à l'intervention auprès des pères vulnérables et à l'évaluation de programmes psychosociaux. Ses travaux de recherche actuels portent notamment sur la réponse aux besoins de protection des enfants issus de la diversité culturelle. Elle est aussi engagée dans l'évaluation de programmes destinés à des parents aux prises avec des difficultés psychosociales, ainsi que dans le développement et la mise à l'essai d'une formation sur l'adaptation des pratiques éducatives chez les nouveaux arrivants du Québec. Elle est codirectrice du livre *La violence à l'égard des enfants en milieu familial*, publié aux éditions CEC.

2 LES PROFESSIONNELS FACE AUX FAMILLES, ENFANTS ET JEUNES VULNÉRABLES : REPRÉSENTATIONS ET PRATIQUES

Carl Lacharité

Les pratiques professionnelles à l'intérieur des dispositifs de protection de l'enfance ont beaucoup évolué au cours des trente dernières années, rendant ces derniers plus efficaces à protéger certaines catégories d'enfants dont la sécurité ou le développement sont compromis. Par contre, l'un des aspects qui continue de poser de grands défis sur le plan des pratiques professionnelles concerne la participation des parents et l'établissement d'une alliance entre eux et les professionnels. L'intervention sur la table ronde vise à problématiser le concept d'alliance thérapeutique avec les parents en contexte de protection de l'enfance de manière à mettre en évidence les principaux repères d'une approche participative du travail des professionnels avec ces derniers.

Carl Lacharité est professeur au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières et chercheur au Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille et au Centre de recherche sur les jeunes en difficulté. Ses travaux de recherches portent notamment sur l'expérience que les enfants, les mères et les pères ont des actions sociales que l'on pose dans leur vie. Il a codirigé (avec Catherine Sellenet et Claire Chamberland) l'ouvrage collectif *La protection de l'enfance, la parole des enfants et des parents* (Presses Universitaires du Québec).

M. Àngels Balsells

La réflexion sur certains défis très importants dans les pratiques avec les familles, les enfants et les adolescents dans le contexte de la protection des enfants sont au cœur de cette intervention. Les professionnels et les familles ont différentes représentations quand la pratique est destinée à protéger l'enfant contre une situation d'abus ou de négligence.

Les aspects suivants sont particulièrement pertinents: a) la relation d'aide contre la fonction de contrôle b) des représentations différentes quant à la prise de conscience du problème qui a motivé la performance du système de protection, la mesure de protection et sur les changements nécessaires pour améliorer la situation des enfants c) les réticences des familles face aux professionnels et au réseau de protection de l'enfance.

M. Àngels Balsells Bailon est directrice de la Chaire Éducation et Adolescence et professeure d'éducation au Département d'éducation, de psychologie et de travail social de l'Université de Lleida. Elle est la chercheuse principale de l'Université de Lleida au sein du Groupe de recherche sur les interventions socio-éducatives en enfance et en jeunesse (GRISIJ). Son activité de recherche est axée sur l'adolescence, l'enfance et la famille dans des situations de risque social et de vulnérabilité. Dans ce domaine, elle dirige le projet de recherche coordonné par le Plan national du ministère de la Science et de l'Innovation «Réunification de la famille en tant que défi pour le système de protection de l'enfance: recherche, évaluation et mise en œuvre d'un programme socio-éducatif» (lien vers le projet). Elle a publié récemment deux articles avec ses collègues : Skills and professional practices for the consolidation of the support group model to foster families. *European Journal Of Social Work*, (2016), Understanding social support in reunification: the views of foster children, birth families and social workers. *British Journal of Social Work* (2016).

tables rondes

2 LES PROFESSIONNELS FACE AUX FAMILLES, ENFANTS ET JEUNES VULNÉRABLES : REPRÉSENTATIONS ET PRATIQUES

Paola Milani

La présentation vise à proposer certaines réflexions à partir de l'expérience italienne de l'implantation du P.I.P.P.I. (Programme d'Intervention Pour la Prévention de l'Institutionnalisation des enfants), inspiré par la résilience de Fifi Brandacier (en Italien Pippi Calzelunghe, d'où l'acronyme).

Cet outil vise à connecter l'analyse initiale des besoins de l'enfant et de sa famille au plan d'action construit avec la famille et à l'ensemble de l'évaluation des changements de la famille même, selon l'approche nommée « évaluation transformative et participative » (ETP). En effet, dans ce cadre, la participation des parents à la compréhension des besoins de leurs enfants est conçue comme part essentielle d'un travail dialogique et social impliquant tout autant les professionnels que les parents.

Pour soutenir cette approche entre familles et professionnels, on a mis en place une structure de formation qui vise à accompagner les différents professionnels impliqués autour de l'enfant et qui prévoit, entre autre, le travail dans des Laboratoires de pratique réflexive, contextes de co-apprentissage où les professionnels et les chercheurs analysent ensemble les pratiques des évaluations des familles.

Modérateur : Michel Boutanquoi (UFC)

Paola Milani Ph.D., professeure de pédagogie sociale et pédagogie de la famille à l'Université de Padoue, Département de philosophie, sociologie, éducation et psychologie appliquée (FISPPA), professeure invitée d'Education Familiale à l'Université de Fribourg, en Suisse. Elle est membre expert de l'Observatoire national de l'Enfance et de l'Adolescence et dirige le Laboratoire de recherche et d'intervention en Éducation Familiale. Parmi ses publications Milani P. (a cura di), 2015, *Il quaderno di P.I.P.P.I. Teorie, metodi e strumenti per l'implementazione del programma*, Becco Giallo, Padova, Milani, P ; Ius, M. ; Zanon, O. ; Sita C. (2016) *Ressources des familles négligentes enregistrées par les professionnels dans le programme PIPPI en Italie*, *La revue internationale de l'éducation familiale*, n°39.

3-LIENS RECHERCHE, PRATIQUES ET FORMATION

Delphine Bruggeman

Dans le cadre de cette table ronde interrogeant les liens entre recherche, pratiques professionnelles et formation, Delphine Bruggeman développera son propos à partir de deux exemples de recherches menées sur des populations en situations de vulnérabilité. La première recherche s'est intéressée à la scolarité d'enfants roms vivant en centres d'hébergement avec leurs familles originaires de Roumanie. La seconde, en cours de réalisation, a pour objet les parcours scolaires et l'accompagnement à la scolarité de jeunes pris en charge par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ).

Ces deux recherches, menées dans des contextes institutionnels différents, analysent, outre les situations scolaires de publics singuliers, les pratiques professionnelles de celles et ceux qui les accompagnent, notamment les éducateurs et éducatrices spécialisé(e)s dans le premier cas et les éducateurs et éducatrices de la PJJ dans le second exemple. A la fois objets et acteurs de ces recherches, les professionnel(le)s du travail éducatif observé(e)s et interrogé(e)s par la chercheure expriment leurs questionnements, difficultés et besoins tout au long de l'enquête de terrain. Ainsi, au cours du travail de recherche, mais également lors de temps de restitutions ou de sessions de formation (initiales et continues), ont pu être expérimentées diverses modalités de diffusion et de transposition des résultats des recherches en direction de professionnel(le)s concerné(e)s par ces sujets. A partir de ces expériences, seront exposées et interrogées les effets de ses différentes démarches auprès des acteurs de terrain et/ou en formation.

Delphine Bruggeman est chercheuse en sciences de l'éducation au Service de la recherche et de la documentation, Ecole nationale de protection judiciaire de la jeunesse. Elle est membre du laboratoire CIREL, équipe Proféor, Université de Lille et membre associée de l'OUIER, ESPE Créteil. Ses travaux de recherche portent sur la scolarisation et la scolarité de publics situés aux marges de l'école et sur l'articulation des professionnels qui les accompagnent. Elle a notamment collaboré à l'ouvrage collectif dirigé par Michèle Guigue, *Les déchirements des institutions éducatives, jeux d'acteurs face au décrochage scolaire*, publié chez L'Harmattan en 2014 ; elle a aussi, sur le sujet de la scolarisation des minorités roms, contribué au dossier thématique « Vulnérabilités, identifications des risques et protection de l'enfance », publié par l'ONED en 2014 à La Documentation Française. Sa recherche actuelle porte sur la question scolaire à la Protection judiciaire de la jeunesse.

tables rondes

3-LIENS RECHERCHE, PRATIQUES ET FORMATION

Philippe Lyet

Un processus, en cours, de « reconstruction » de la pratique scientifique donne lieu à des initiatives diverses pour comprendre les problèmes des acteurs sociaux en collaboration avec eux. Il ne s'agit pas de s'inscrire seulement dans le prolongement des théories et concepts élaborés dans la discipline des chercheurs pour vérifier des hypothèses ; mais, à partir de la manière dont les questions se posent pour des acteurs sociaux concernés, de construire une approche multiréférentielle conjointe qui mette en discussion les interprétations des chercheurs scientifiques et acteurs sociaux.

Il en ressort une science appropriable par les acteurs sociaux concernés parce qu'elle les ouvre sur des interprétations renouvelées de leurs problèmes. Cette science tente de comprendre les problèmes de ces acteurs, dans leur dimension singulière mais aussi générique. Elle est en même temps une science pragmatique qui accompagne les acteurs dans leurs questionnements et une science critique qui met à jour les impensés et les logiques paradoxales de l'action.

Deux exemples de recherches conjointes viendront illustrer le propos, l'un dans le domaine de la protection de l'enfance, l'autre en rapport avec les problématiques de vulnérabilité des familles concernées par les programmes de réussite éducative.

Philippe Lyet, docteur en sociologie sciences de l'éducation, est directeur du centre de recherche de l'école supérieure de travail social à Paris. Il a développé depuis vingt ans des recherches conjointes avec des acteurs du travail social. Il conduit un travail épistémologique et méthodologique pour qualifier ces pratiques. Il a coordonné le colloque international *Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance* qui s'est tenu à Dijon en 2013 et qui a été coorganisé, entre autres, avec l'université de Franche-Comté ; et il a animé le collectif *Les chercheurs ignorants* qui a dirigé le livre éponyme qui est paru en 2015 aux presses de l'EHESP à Rennes.

Gilles Séraphin

Quels sont les apports de la recherche et comment se diffusent-ils pour faire évoluer les pratiques professionnelles comme institutionnelles ? Comment étudier les pratiques dans un processus de recherche ? Comment, avec l'appui des chercheurs et des praticiens, rassembler et diffuser les savoirs ? Cette articulation recherche/pratiques se construit différemment selon le contexte culturel, légal ou institutionnel.

Sur ce sujet, fin 2014, l'ONPE a organisé des journées nationales puis, en 2015, publié un dossier thématique intitulé *Articuler recherche et pratique en protection de l'enfance* (La Documentation française). L'objectif de ce dossier est d'étudier les apports et les limites de ces démarches, à partir de situations nationales concrètes, dans le champ de la protection de l'enfance. Il regroupe à cette fin les textes des chercheurs d'Allemagne, de Belgique, du Canada, des États-Unis, de France, d'Italie, des Pays-Bas et du Royaume-Uni. Chacun des auteurs apporte une vision à la fois singulière – selon son ancrage institutionnel et national – et complémentaire.

Sur cette base, et tirant expérience des multiples apports directs de l'ONPE (soutien à la recherche, élaboration d'outils tels que le référentiel d'évaluation de l'information préoccupante, diffusion d'analyse dans les rapports d'études et dossiers thématiques, diffusion de savoirs en participant/élaborant des cycles d'information et de formation, engagements dans diverses instances qui participent à l'élaboration et à l'évaluation de politiques publiques...), Gilles Séraphin analysera les conditions favorables (institutionnelles comme pratiques) d'un tel objectif d'articulation entre recherche et pratiques et étudiera, selon les points de vue des acteurs tels qu'exprimés à l'ONPE et dans diverses instances auxquelles l'ONPE siège, ce qui constituerait des apports et les limites de cette démarche.

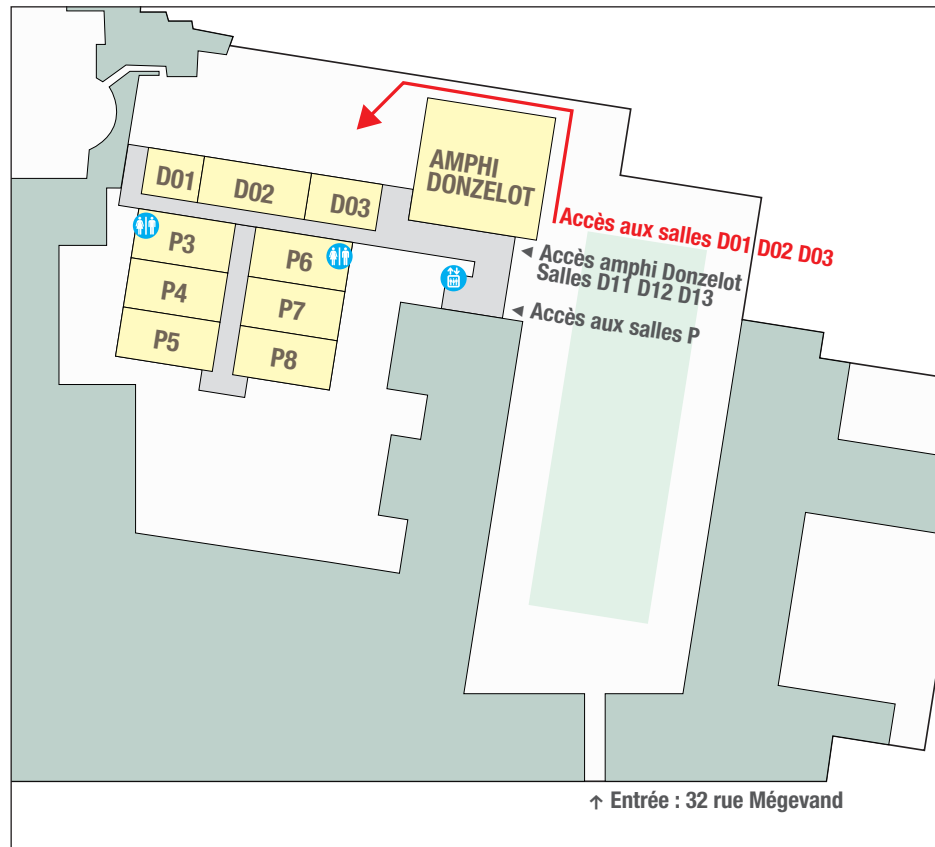
Gilles Séraphin, sociologue, habilité à diriger les recherches, est directeur de l'Observatoire national de la protection de l'enfance (ONPE – ex Oned) et rédacteur en chef de *Recherches familiales*. Il est membre du Haut conseil à la famille, de l'enfance et des âges (HCFEA), et anime la commission « De la grossesse à l'âge adulte » du Conseil national de la santé mentale (CNSM) et la commission « Recherche et données chiffrées » du Conseil national de la protection de l'enfance (CNPE). Aujourd'hui, ses recherches portent sur les politiques publiques en faveur des familles ou reposant sur elles, et sur les politiques publiques de protection, notamment de l'enfance. Les derniers ouvrages publiés ou dirigés sont *Comprendre la politique familiale*, Paris Dunod, 2013 ; *Articuler recherche et pratique en protection de l'enfance*, Oned/ONPE, La Documentation française, 2015.

Modérateur : Carl Lacharité (UQTR)

ateliers de communication

THÈMES	SALLE	Jeudi 8 juin 14h ▪ 15h30	Vendredi 9 juin 10h ▪ 11h30
DYNAMIQUES PROFESSIONNELLES ET VULNÉRABILITÉS	P3	<p>V. Lafantaisie : Faire participer les parents c'est bon pour l'estime de soi : comment les professionnels en protection de la jeunesse s'approprient l'approche participative.</p> <p>F. Galan, L. Issartel : De la vulnérabilité des familles à celles des professionnels : un continuum dans les tentatives de solution ?</p> <p>A. Bérubé, V. Lafantaisie et al : Contribution d'une approche participative basée sur la réduction du stress parental lorsqu'appliquée auprès de groupes en contexte de négligence.</p>	<p>S. Hamel, C. Lacharité et al : Intervenir autrement auprès des familles vulnérables : constats sur la vulnérabilité des intervenants.</p> <p>M. Bournel-Bosson, A. Lasne : Vulnérabilités et professionnalisation des intervenants sociaux.</p> <p>T. Milot, N. Hamrouni : La vulnérabilité ordinaire et les théories sur les traumas psychologiques : repenser les pratiques en protection de la jeunesse.</p>
ENFANTS, JEUNES ET FAMILLES VULNÉRABLES	P4	<p>S. Ignoumba : Famille entre culture : la rue une solution pour les enfants des rues au Gabon ?</p> <p>M-C. Mietkiewicz, M. Ostrowski et al : L'enfant orphelin confronté à la recomposition familiale et la littérature de jeunesse.</p> <p>A. Nabli : Les centres de défense et d'intégration (CDIS) une approche tunisienne socio-éducative en faveur des jeunes en difficulté.</p>	<p>A. Landbeck, A. Laurent : Dispositifs de soin dans un contexte humanitaire et interculturel auprès d'enfants victimes de violence et en rupture familiale</p> <p>S. Malinowski : Paroles de jeunes dits « incasables », construction d'un stigmate dans les interactions : leur combat pour exister.</p> <p>L. Douville : La photographie en guise d'outil de changement social auprès des jeunes de la rue.</p>
PÉRINATALITÉ, FAMILLES ET VULNÉRABILITÉ	P5	<p>M.L. Alga, R. Cima, A-M. Doucet-Dalhgren : Effet miroir : la vulnérabilité en tant que processus dans l'accompagnement des mères avec des jeunes enfants.</p> <p>D. Vennat, D. Mellier et al : Le défaut d'étayage familial dans l'immédiat post-partum : un nouveau facteur de vulnérabilité ?</p> <p>P. Rousseau, W. Lahaye: Vers un renouvellement de l'éducation et de l'accompagnement des familles précarisées autour de la naissance.</p>	<p>S. Bertrand : Enjeux de l'entretien périnatal précoce dans la prévention des risques de mauvais traitements.</p> <p>D. Coulon, C. Lacharité : Programme préventif participatif soutenant l'empowerment des parents lors des pleurs des nourrissons.</p> <p>S. Amaré, M. Valran : L'action des TISF au regard des situations de vulnérabilité des parents en période périnatale.</p>
ACTIONS CLINIQUES ET D'ACCOMPAGNEMENT	D11	<p>M. Grossen, M. Bournel-Bosson : La mise en œuvre des mesures judiciaires en protection de l'enfance : comment collaborer dans la contrainte.</p> <p>A. Bernard : Des outils psycho-dynamiques d'évaluation familiale à l'essai au service de la clinique de l'enfant vulnérable : une piste d'amélioration dans l'accompagnement interdisciplinaire ?</p> <p>R. Santos Da Silva et al : Éléments de base pour le travail avec les populations vulnérables : une étude avec des femmes enceintes.</p>	<p>D. Ansel, L. Bornot, C. Guyon : Construire la confiance dans la relation professionnels/parents en situation de vulnérabilité dans un contexte de contrainte judiciaire.</p> <p>J. Noël : Reprendre le pouvoir sur sa vie suivant le placement de son enfant.</p> <p>S. Euillet, J. Halifax et al : Quand vulnérabilités sociales et sanitaires se mêlent, le prendre soin en protection de l'enfance</p>
RÉPONSES SOCIALES ET INSTITUTIONNELLES	D12	<p>E. Corbet, J. Nicoletta : La négligence de la négligence, ou le « processus de production des négligences.</p> <p>D. Charest Belzile : De l'offre de service à l'engagement des parents suivis en protection de la jeunesse : perspectives relationnelles et pistes d'intervention.</p> <p>S. Dufour, C. Lavergne : L'initiative Familles immigrantes en transition : accompagner les nouveaux arrivants dans l'adaptation de leur parentalité en contexte québécois.</p>	<p>C. Lavergne et al : Réponse des services de protection de la jeunesse aux besoins des familles immigrantes issues de minorités ethno-culturelles en situation de vulnérabilité.</p> <p>G. Desquennes, D. Beynier : L'approche réseaux comme paradigme pour étudier les difficultés des familles suivies en protection de l'enfance ou la vulnérabilité relationnelle .</p> <p>M-A. Poirier, S. Hélie : Interroger la cohabitation des solidarités familiales et des services de protection de la jeunesse dans les situations où l'enfant est confié à une personne significative.</p>
UN AUTRE REGARD SUR LES FAMILLES	D13	<p>O. Zanon, P. Milani : Les groupes des parents et des enfants en situation de négligence : une activité pour le changement des familles et des professionnels.</p> <p>M. Boutanquoi : Penser les parcours d'enfants dans le quotidien du travail.</p> <p>D. Dubeau, G. Turcotte et al : Relais-Pères, un service de proximité pour rejoindre et soutenir les pères vivant en contexte de vulnérabilité.</p>	<p>C. Lacharité, E. Goupil : Une approche critique de la vulnérabilité des familles donnant lieu à une offre de formation auprès des maisons des familles au Québec.</p> <p>C. Ganne, N. Théry : Les dynamiques d'accompagnement de couples en situation de vulnérabilité au sein des centres parentaux.</p> <p>K. Stroumza, M. Pittet et al : L'implication comme agir professionnel ouvrant des possibles avec les familles.</p>

PLAN D'ACCÈS



COMITÉ SCIENTIFIQUE

Dominique Ansel (Université de Franche-Comté) ; Angels Balsells Bailon (Université de Lleida) ; Geneviève Bergonnier-Dupuy (Université Paris-Nanterre) ; Maryse Bournel-Bosson (Université de Franche-Comté) ; Michel Boutanquoi (Université de Franche-Comté) ; Hélène Cheronnet (ENPJJ, Roubaix) ; Didier Drieu (Université de Rouen) ; Paul Durning (Université Paris-Nanterre) ; Carl Lacharité (Université du Québec à Trois-Rivières) ; Willy Lahaye (Université de Mons) ; Louise Lemay (Université de Sherbrook) ; Denis Mellier (Université de Franche-Comté) ; Paola Milani (Université de Padoue) ; Tristan Milot (Université du Québec à Trois-Rivières) ; Marie-Andrée Poirier (Université de Montréal) ; Monica Ruiz Casares (Université de Montréal) ; Mara Régina Santos da Silva (Université Fédérale de Rio Grande) ; Gilles Séraphin (ONPE, Paris) ; Chiara Sita (Université de Vérone) ; Lenka Sulova (Université de Prague) ; Catherine Sellenet (Université de Nantes) ; Chantal Zaouche Gaudron (Université Jean-Jaurès Toulouse)

COMITÉ D'ORGANISATION

Dominique Ansel (UFC) ; Maryse Bournel-Bosson (UFC) ; Rose-Angélique Belot (UFC) ; Michel Boutanquoi (UFC) ; Jacky Frossard (UFC) ; Géraldine Mougeot (UFC) ; Almuned Sanahuja (UFC). Équipe étudiante : Ludivine Berthot ; Faeda Bouiss ; Sarah El Hamdani ; Lena Elhaimour ; Amélie Dufal ; Floriane Forcard ; Mervé Kocer ; Emilie Lantiez ; Sarah Le Goudiveze ; Thibaut Margot ; Clément Parmentier ; Jessy Pénicaud ; Cathy Ropp.